

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°52 – Crise sanitaire – UCLouvain

Que peut apporter théologie pratique en cette période de
crise sanitaire ? - mai 2020

Geoffrey LEGRAND

Reconnaissons d'emblée que la discipline théologique se trouve aujourd'hui en marge de la société. Pourtant, parce qu'elle est « responsable », dans le sens où elle entend non seulement écouter ce qui se passe dans la société mais aussi répondre, à sa manière, aux crises de notre temps, la théologie garde sa pertinence. En effet, par sa visée pratique, la théologie ne se déconnecte, en aucun cas, des problèmes de la vie et encourage toute transformation positive de la réalité grâce à une culture du discernement. Ce sont d'ailleurs ces conditions qui assurent au christianisme de ne pas figer en une « parole fossilisée ». Dans les lignes qui suivent, parallèlement à cet exercice de métaréflexion, nous prendrons l'exemple de l'enseignement religieux en Flandre pour montrer, en trois temps, comment se travaille ce thème du coronavirus dans le cadre de « l'école catholique du dialogue ».

Premièrement, le théologien pratique se doit d'écouter attentivement et de recenser les craintes, les questionnements, les inquiétudes des personnes, des institutions religieuses, des membres de notre société. Cette capacité d'écoute permet d'identifier les idées, les discours et les arguments de tous, quelles que soient leurs idéologies ou leurs convictions. Dans le cadre de l'enseignement religieux, cette recherche permet ensuite de constituer des dossiers sur le sujet, en y associant bien évidemment des ressources théologiques mais aussi des productions scientifiques, sociologiques, philosophiques, religieuses, etc. L'objectif poursuivi est le suivant : mettre tous les élèves en dialogue autour de ces apports et leur donner la possibilité de se les approprier ou de les enrichir par leur vécu. Dans notre contexte, c'est aussi constater ce temps où le cours habituel de nos vies est bouleversé, cette période où nos récits humains sont interrompus, cette époque où la sécurité de nos systèmes est remise en cause. Autrement dit, c'est apprendre à se poser des questions sur les enjeux de cette « interruption ».

Deuxièmement, le travail du théologien consiste par la suite à « recontextualiser la foi chrétienne » (cf. les travaux de Lieven Boeve) au milieu des nombreuses interactions de cette situation nouvelle. En effet, si la Révélation a eu lieu une fois pour toutes, elle continue à se comprendre de manière toujours renouvelée, en fonction de nos contextes changeant. Pour cela, le théologien doit faire preuve de discernement. Recontextualiser le christianisme, c'est se demander comment la victoire du Christ sur la racine du mal peut encore avoir du sens dans nos vies de femmes et d'hommes du XXI^e s., confrontés à la crise sanitaire.

Troisièmement, sans naïveté (ou plutôt selon une « seconde naïveté »), le théologien pratique fera en sorte que chaque crise apporte quelque chose de neuf et de positif. En propageant non pas simplement l'espoir mais en faisant rayonner l'Espérance chrétienne autour de lui, dans son quotidien et dans son travail, il tâche de rejoindre les personnes rencontrées au plus profond de leur existence. Sans oublier les drames qui se jouent en ce moment dans nos hôpitaux et dans nos maisons de repos et de soins, c'est également l'occasion pour l'enseignant de porter un regard plus large vers demain en encourageant chacun (chaque élève, chaque jeune, etc.) à se battre pour un monde plus juste, plus fraternel et plus humain.

Cette vision, la *Katholieke Dialogschool* tente déjà de la partager en Flandre en proposant des documents, des textes, des réflexions (<https://www.kuleuven.be/thomas/page/coronacrisis-10-geboden/>), permettant aux enseignants d'être correctement outillés en ce temps de crise afin de susciter et d'alimenter le dialogue parmi leurs élèves, afin de réfléchir ensemble sur le sens de ce qui nous arrive et de mieux comprendre ainsi la foi chrétienne dans ce contexte particulier.